

# Vous avez dit « inter-Gums » ?

par Franck

Impossible d'ignorer qu'une sortie « inter-Gums » devait se dérouler dans le Vercors les 21 et 22 janvier. Ce n'est pas faute d'avoir été spammés sur Gums-Info par une certaine Mireille Morineau, la terreur des sentiers.

Déjà sur place dans la Drôme, avec le Gums d'Aix qui nous propose son matériel (des raquettes ...?), je n'ai pas le droit de dire non. Curieux mais circonspect, je signe.

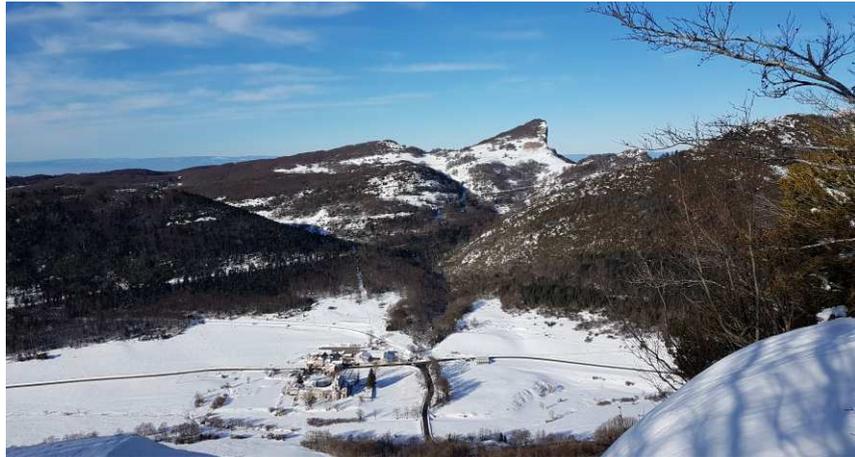
Camp de base: Léoncel (57 habitants au dernier recensement), et je dois passer à la gare TGV prendre Mireille en provenance de Paris.

Déjà la nuit. Le milieu est hostile. Très vite les premiers incidents. Mireille, que je ne connais pas, s'aventure en solo de l'autre côté des voies en face sud de la gare. Elle n'a pas le bon topo. Je finis par la repérer dans la paroi grâce à son anorak rose fluo. J'annule l'hélico, mais voilà qu'au moment de la récupérer elle chute de 1m60 environ directement sur l'asphalte du parking et se fracture le pantalon au niveau du genou. Le froid est là, ne pas traîner. Nous bricolons une attelle de fortune et nous tentons l'ascension par la petite route du col de Tourniol qui mérite bien son nom.

Le panneau « col fermé » à la sortie du petit village de Barbières est hélas fort discret. Dans un virage vers 1000 m, nous nous enfonçons dans la neige. Impossible d'avancer plus loin. Ni reculer d'ailleurs. De petites manœuvres avant-arrière sur la route en dévers nous font glisser vers le ravin côté passager. Mireille, scrutant l'abîme, se demande si elle doit sortir de la voiture ou rester solidaire du chauffeur.

Tant bien que mal, Mireille en balise sur un névé avec sa frontale, nous finissons par faire demi-tour. Nous nous replions sur la voie normale. Nous ne serons pas les derniers, une autre voiture en provenance d'Aix est à la peine. Pour nous l'apéro est sauf.

le prend comme on veut, gentiment ou en sportif effréné. C'est l'occasion de découvrir de nouvelles activités, faire des rencontres : la preuve, après quelques décennies au GUMS Paris, Mireille et moi ne nous étions jamais croisés.



En bas, le village de Léoncel avec son abbaye. L'aileron de requin au loin, c'est la Pierre Chauve, notre objectif pour demain.

**Gîte de Léoncel.** Les 13 mercenaires sont finalement au rendez-vous : 4 du Gums d'Annecy, 7 du Gums d'Aix-en-Provence, 2 de Paris.

Même si la pente est faible (la bière des Aixois atteint à peine les 5°) le weekend démarre très fort : raclette pour tout le monde. Est-ce que je dois chausser les crampons tout de suite ? Il sera dur de tenir la distance, d'autant que nous apprenons qu'une tartiflette nous attend le samedi soir à l'auberge du village.

Les contraintes horaires sont rudes. Samedi, lever à l'aube : objectif petit déjeuner à 8h pour un départ à 9h. Nous réussissons 10h. D'ailleurs la contrainte sera assouplie le dimanche : horaire réputé identique, mais, comme précise Mireille « un peu moins rapidement ».

Au final, un « inter-Gums », c'est un week-end à la carte. On

## Il y aurait plusieurs GUMS?

Hé oui, il y a un GUMS dit « national », mais dont le vrai nom est « GUMS ». Notre association porte en réalité le nom de « Section de Paris du GUMS ». Le GUMS d'origine avait essaimé un peu partout en France : Grenoble, Strasbourg, Lyon... aujourd'hui sont encore vivants et actifs les GUMS Paris (330 adhérents), Annecy (185 adhérents), et Aix-en-Provence (160 adhérents).

Les GUMS d'Annecy et d'Aix ouvrent ou creusent des voies qui nous sont méconnues à Paris : la « rando vertige », le canyoning, le slackline... ils sont formidables, nous vous invitons à visiter leurs sites web.

Guettez les news sur Gums-infos et ne manquez pas le prochain « inter-Gums »...

De toute manière, vous serez spammés par Mireille.

## Brève histoire de la raquette

Dans mon inconscient culturel de gumiste de base (skis en peau de carbone et baudrier fluo) la raquette en était restée à sa version trappeur canadien. En réalité, la recherche fondamentale, bien que manquant cruellement de considération de la part des pouvoirs politiques\*, a considérablement fait évoluer l'outil.

\*source : Gums-Débats

Hier, la *McEnroe 84*, plate et molle pour après-ski en peau de grizzli. Du charme, évidemment...

Très polyvalente, la raquette moderne permet aussi bien de passer sur neige profonde que grimper face à la pente sur neige dure. Elle est l'outil idéal pour parcourir les sous-bois enneigés où des skis deviennent vite encombrants.

La raquette, c'est un peu la liberté sur la neige.



*La Bartoli 2016*

Articulation au talon et crampons, sangles rigides pour maintenir la chaussure dans son axe. Une efficacité brutale.



*Le Roc de Toulau et le plateau d'Ambel*

## Raquettes de velours

par Mireille

**I**l faut vous dire que Léoncel, c'est un coin plutôt calme. En tant que chat attiré de l'abbaye, des fois, je l'avoue, je m'endors un peu



malgré les honneurs dus à mon rang et malgré la crèche de 20 m<sup>3</sup> sur le thème "Les santons racontent nos montagnes" qui trône au magasin Saint-Hugues. Cette année il y avait même des santons alpinistes sur des parois enneigées. Et, foi de mistigri, je vous jure que c'étaient des Gumistes. Je les connais bien et je les ai reconnus l'autre jour quand ils sont arrivés à la nuit tombée. Quand Pat d'Aix est arrivée avec ses comparses, je me suis faufilé dans le gîte et je lui ai sauté sur l'épaule. Je suis un matou gourmand et je sais que l'arrivée d'Aix c'est le signe que l'apéro va commencer.

Après, enfin normalement avant, les Aix-Anncy-Paris font un truc qu'ils appellent une AG... mais je crois que qu'elle a été reportée après la raclette, ou bien après la tartiflette... enfin les croquettes furent délicieuses et la présidente c'est Astrid d'Anncy.

Ils m'ont quand même mis dehors pour la nuit ces drôles de gus de gumistes. Comme si j'allais voler leurs vivres de courses ! Moi si Mimi !

J'ai trouvé refuge dans la voiture de Franck de Paris. Le coffre est spacieux. La voiture a l'âge de l'abbaye, mais elle roule. J'ai dormi comme un loir et le lendemain je me suis retrouvé

avec toute la bande au départ de la randonnée raquettes. Le hic, c'est qu'il n'y avait pas de raquettes à la taille de mes pattes. Ni une ni deux j'ai sauté dans le sac à dos de Claude d'Anncy. C'est lui qui avait les cartes. Alors je dis comme lui : soleil, 0°, grande boucle de 10 kilomètres par la montagne de Chovet et les Rochers de la Sausse. Et le lendemain, temps un peu plus nuageux, bataille de boules de neige, traces directes dans le ravin de Trinquetaille.

Quel week-end, cette ambiance à Léoncel durant les « intergums » : du vin chaud, des amis, une AG, des raquettes, des sapins, de la neige ... tout ça pour un greffier... du velours !

